

---

# PERCEPTIONS ET ANALYSE DES REPRÉSENTATIONS DES PAYSAGES

## 1. Les objectifs, la méthode et ses limites

### Les objectifs :

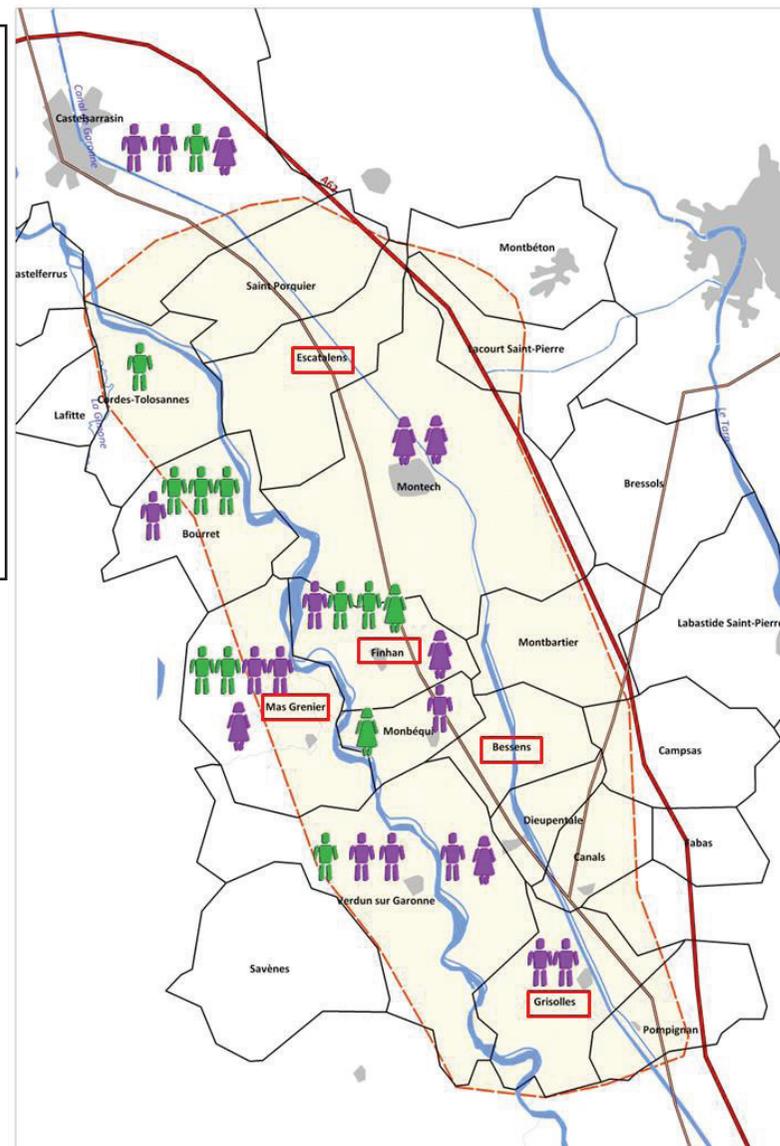
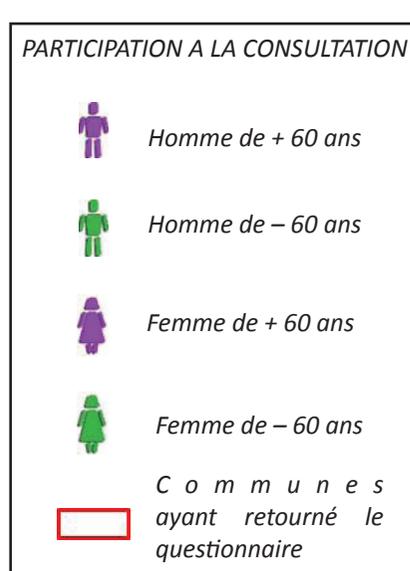
- Explorer le vécu et les représentations des paysages de Garonne,
- Mettre en évidence la perception de leur évolution et de leur devenir,
- Repérer les attentes, les suggestions,
- Révéler et comprendre la diversité des points de vue.

### Les choix méthodologiques :

Une approche qualitative par **entretiens semi-directifs** associés à une enquête photographique auprès d'une **trentaine de personnes** et à travers une vingtaine de rencontres.

Les enquêtés ont été sélectionnés sur la base d'une identification par les communes et les centres de loisirs pour former un groupe de personnes répondant à **différentes cibles prédéfinies** de telle sorte que soit représentée une diversité de points de vues et d'expériences vécues du fleuve et de ses paysages, concept volontairement non défini au préalable. Un premier échantillon a ainsi été défini et a été complété au fil des entretiens par des personnes évoquées par les enquêtés ayant de par leur histoire un rapport singulier au fleuve (ancien passeur, descendants orpailleurs...). En parallèle, un questionnaire a été adressé aux communes et une enquête sous forme de reportage photographique a été engagée par le centre de loisirs de Montech, sur la base d'un support proposé par le Créham « A la découverte des Paysages de Garonne ».

**NB :** La mobilisation des élus, résidents et enfants se prolongera par la suite par 2 réunions-débats ouvertes à toutes les personnes enquêtées, la constitution d'un document à leur attention et l'exposition des résultats de l'enquête photographique.



### Les limites :

La sélection s'est avérée difficile au regard de la diversité des profils et du nombre de communes. Les communes riveraines ont été privilégiées sur les communes les plus éloignées du fleuve. De plus la méthode d'enquête photographique s'est confrontée à 2 freins majeurs :

- l'usage de l'appareil photo (prises de vues souvent effectuées avec la personne ou après l'entretien)
- la période hivernale qui ne permet pas de restituer la qualité des sites choisis et de transmettre certaines ambiances paysagère saisonnières.

## 2. Le rapport au fleuve, sa place, son identité

### Un rapport intime

Ceux qui ont connu, gardé ou acquis une **proximité avec le fleuve** à travers leur activité (ex agriculteurs), leur position résidentielle (en zone inondable) et/ou leurs loisirs (pêche, randonnée...) entretiennent un rapport intime avec le fleuve.

Les riverains du fleuve, quant à eux, constituent un véritable « monde à part » au sein duquel se nouent des relations d'attachement singulières.

« je suis né là, la maison, l'environnement ... il me faut de l'eau »

« c'est la tranquillité, ça donne un peu de sérénité, c'est doux l'été »

« je suis restée 10 ans ici et la Garonne a fini par me séduire, j'arrive à aimer les peupliers... il n'y a pas longtemps que je suis attachée, j'ai crée mon écrin j'y suis bien maintenant »

« je me ballade le dimanche matin, c'est le plaisir d'aller voir Garonne, je m'en vais, je m'assieds, je regarde l'eau »

« le fleuve on l'a apprivoisé, il nous a apprivoisé, on s'entend bien, on écoute les battements de son cœur »

« Montech ne donne pas sur la Garonne, c'est tout de l'autre côté »

« on est habitués à aller au bord du Canal jusqu'à l'écluse de la vache et sinon on va en forêt »

« on vit avec le Canal, elle est difficilement accessible »

« ce qui m'a plu, c'est le cachet des briques roses, le village, la Garonne non, de toute manière elle n'est pas mise en valeur de notre côté à part la traverser en voiture je ne vois pas où on puisse marcher, il y a la gravière, les kiwis... »

### Une distance

La distance peut frôler l'indifférence pour ceux qui n'ont pas d'expérience vécue autour du fleuve : jeunes résidents (nouveaux ou anciens sur le territoire) de communes non riveraines ou étant plus proches du Canal.

Pour les néo-résidents, lorsqu'ils n'ont pas effectué un choix résidentiel par défaut, guidé exclusivement par des considérations financières, l'attrait résidentiel est porté par d'autres attributs du cadre de vie (canal, bourgs...) dont la Garonne est omise.

### Un intérêt

Les résidents (néo-résidents, résidents anciens) développent un intérêt curieux et respectueux pour « l'univers Garonne » en tant que patrimoine (naturel, architectural, culturel) à connaître, à valoriser et à préserver. Ils effectuent un « retour » vers le patrimoine.

« je suis surpris de connaître plus la région que ceux qui y ont toujours vécu »

« un chemin pour faire profiter les gens de Garonne, pour les faire revenir vers Garonne... »

« on est très peu nombreux à aller le long de Garonne, moi je fais jamais le même circuit parce que c'est monotone »



## Un désintérêt des touristes

Les pratiques touristiques observées sont avant tout orientées sur les produits touristiques phares du département :

- le patrimoine : Belleperche, la Pente d'eau, Moissac, Auvillar, Montauban, ...
- le Canal et les plans d'eau aménagés pour la pêche et la baignade
- la forêt d'Agres

Comme les néo-résidents, ils se détournent de la Garonne. Elle reste à la fois confidentielle et à l'écart de l'offre touristique actuelle ou des actions d'animation estivales. Tout se passe comme si la Garonne n'était pas reconnue comme une composante du patrimoine naturel et culturel local à faire connaître et à valoriser.

« quand les touristes veulent voir de beaux paysages, ils ne viennent pas ici »

« quand je suis sur la 113, jamais il ne m'est venu à l'idée de rentrer, il est nécessaire de prendre du temps, il faut fouiner, à Montech il y a des gens qui ne sont jamais allés voir la Garonne »

« par rapport aux paysages, ils ne sont pas spécialement emballés mais dès qu'ils arrivent au bord de Garonne, tout de suite c'est magique »

## La crue, un événement majeur, une expérience déterminante



Vue de la Picone à Mas Grenier sur la Garonne en crue

Vue de la Picone à Mas Grenier - Janvier 2012



Quais de Verdun sur Garonne inondés

« Nombreuses routes nationales coupées, Fermes évacuées dans le Tarn-et-Garonne » - Grisolles



## La crue, un événement majeur de la vie locale

La présence de Garonne est périodiquement rappelée par les crues, dont le vécu est déterminant dans le rapport au fleuve. C'est un événement qui fédère largement la population locale quelle que soit sa distance avec la Garonne.

C'est une **curiosité** que l'on vient observer, qui ne laisse personne indifférent. C'est un moment de rencontre ritualisé (test du cailloux, rendez-vous sur les ponts, ramassage d'escargots...) et toujours largement commenté.

Néanmoins, cette fonction de rappel de la présence du fleuve tend à se perdre avec la diminution de la fréquence des crues.

## La crue, un événement majeur de l'histoire collective des riverains de Garonne

Chaque crue est un événement riche en anecdotes. Cela renforce le lien social en mobilisant différentes formes de solidarités entre riverains et entre les territoires de vallées et coteaux.

Les maisons inondées sont rares, la plupart sont isolées. Mais la crue reste une expérience initiatique pour apprendre à vivre avec le fleuve. Il existe tout un savoir-faire empirique de protection et une culture du risque. Mais d'après les initiés, il se dilueraient



Créham / Siméthis

« c'est pas la deuxième fête locale mais ça attire du monde pour voir, les gens viennent voir Garonne qui déborde »

« ce qui est rigolo, c'est au moment des inondations, de l'autre côté chacun raconte son histoire »

« les nouveaux arrivants ignorent Garonne, mais si elle est en crue, ils vont aller voir si elle charrie »

« nous les anciens on sait ce qu'on a à faire... beaucoup qui sont là maintenant, ne sont pas baptisés, quand on leur parle ils croient qu'on est des martiens »

« il faut voir une crue pour ne pas oublier, pour se rendre compte »

« à Rivière Basse toutes les maisons sont faites comme ça, deux raies et un madrier, comme une petite digue »

« quand on vit près d'un fleuve, on vit avec le fleuve, une maison comme ça, l'eau passe, on nettoie »

« c'est la réunion des gens qui ne se voient plus et qui passent toute la nuit à regarder Garonne à mettre des bâtons, à boire du café, là, il ne te manque rien, ils t'ouvrent les portes en grand »

faute de mise à l'épreuve.

## La crue, une expérience intime déterminante

Les crues marquent fortement les mémoires de ceux qui les ont vécues mais dont l'évocation reste pourtant relativement discrète. Des **témoignages contrastés** mettent l'accent à la fois sur :

- l'inquiétude, la peur générée par l'ambiance lugubre, la montée des eaux rapide et immaîtrisable, le bruit, la couleur...
- les dégâts causés sur les cultures (versus fertilisation sur d'autres secteurs) ou sur les maisons (dépôt de limon).
- la convivialité, le partage,
- l'acceptation de l'eau, composante du cadre de vie,
- une protection efficace contre l'urbanisation.

« je ne sais pas nager mais quand je vois un peu d'eau, ça ne m'émotionne pas »

« elle ne nous tracasse pas, on la connaît Garonne »

« le bruit de Garonne la nuit, il faut le voir pour le croire »

« le feu on l'arrête mais l'eau on ne l'arrête pas »

« en 52 dans la plaine de Monbéqui, il y a des gens qui faisaient des signes avec des drapeaux pour qu'on aille les chercher, jeune ça marque »

## Garonne, une personne, une présence

Les plus proches et les plus anciens ont une perception anthropomorphique du fleuve (omission de l'article, choix des adjectifs...) que l'on retrouve aussi en aval dans le Marmandais.

## Un fleuve différent

Les perceptions convergent sur la singularité de la Garonne comparée aux autres fleuves : elle est mobile, indépendante, rapide, secrète, noyée dans la végétation.

## Un fleuve caché parce qu'abandonné

Perçu comme inaccessible par les plus distants, il apparaît aux plus proches du fleuve comme désinvesti, un fleuve auquel on aurait tourné le dos (exploitation, entretien, fréquentation) dont le caractère sauvage des berges est plus souvent interprété de manière négative comme la conséquence d'un abandon que de manière positive comme le produit d'un processus de renaturation.

## Un symbole de douleurs et de richesse

Les plus anciens évoquent, avec une certaine récurrence, les noyades qui ont frappé la plupart des familles mais aussi les richesses dont le fleuve est porteur : l'eau précieuse pour les cultures, le poisson et même l'or comme ont pu en témoigner des descendants d'orpailleurs (sans disposer toutefois de preuves tangibles de la présence du métal recherché dans les graviers de la Garonne).

« ils  
parlent de Garonne  
comme si c'était une femme,  
c'est l'habitude »

« moi je l'appelle pas LA Garonne,  
Garonne, je l'appelle comme on appelle  
quelqu'un par son prénom, nous on est  
familier »

« elle n'est pas tellement  
méchante, Garonne »

« elle  
n'a pas ce côté droit  
et sévère du Rhône, elle se  
ballade, elle se tortille »

« ici on vivait avec la Garonne et là  
on l'abandonne »

« il y avait même de l'or dans  
Garonne »

Mémorial d'ordre du Régistre A

du 4<sup>e</sup> Arrondissement en Chef: 2317  
de l'Arrondissement: 199

Préfecture de Lot-et-Garonne.

Vous Jugez de Lot-et-Garonne,  
Par la présente en date du 10 Jui<sup>l</sup> 1880, par laquelle  
le Préfet de Lot-et-Garonne a autorisé l'habitant  
d'exercer la profession d'orpilleur et d'extraire des graviers dans  
le lit de la Garonne pour y rechercher le métal.  
Nous cette présente le rapport de M. le Préfet de Lot-et-Garonne de  
suite de la navigation de la Garonne en date du 20 Jui<sup>l</sup> 1880

On voit:

Article 1<sup>er</sup>. Le sieur [nom] sera autorisé à faire de  
travaux sous les conditions suivantes:  
1<sup>o</sup> Le sable, graviers et graviers extraits par le barge  
seront livrés par le fermier, sous le régime d'opérations d'opérations  
ne pas porter obstacle à la navigation;  
2<sup>o</sup> Les excavations faites par le fermier ne serviront  
pas à extraire de profondeur;  
3<sup>o</sup> Les travaux de [nom] sont et demeurent réservés;  
4<sup>o</sup> Le sieur [nom] se conformera pour plus de la présente  
autorisation aux instructions des agents de l'Administration, afin  
que ses opérations ne portent aucune gêne à la navigation;  
5<sup>o</sup> La présente autorisation pourra être révoquée à tout moment  
si elle n'est pas utilisée, que le fermier n'ait pas présenté  
de [nom].

Article 2. M. le Préfet de Lot-et-Garonne en Chef de suite de la naviga-  
tion de la Garonne est chargé d'annoncer l'existence de la présente  
autorisation au sieur [nom] au sieur [nom].  
Fait à Montauban, le 10 Jui<sup>l</sup> 1880

Le Préfet  
Le secrétaire général  
signé: Richard

Autorisation d'exercer la profession d'orpilleur délivrée  
le 12 août 1880 à un habitant de Mas-Grenier

### 3. Les représentations des paysages de Garonne

Le concept de paysage, non pré-défini en début d'entretien, se révèle couvrir un champ très large combinant :

- différents registres sensoriels : visuels, auditifs, olfactifs voire tactiles
- différents registres temporels : le présent, le passé lointain, les saisons, des moments furtifs...

Ici, peut être encore moins qu'ailleurs, le paysage ne peut se résumer à un décor statique. Le paysage est labile tout autant que le fleuve est mobile. A cet égard, l'observation ou la photographie ne permet de saisir qu'une des facettes des paysages perçus et vécus.

Aussi, le paysage est à la fois :

- *paysage patrimoine,*
- *paysage mémoire,*
- *paysage intime,*
- *paysage éphémère,*
- *paysage dégradé.*

#### Le paysage patrimoine

Le paysage patrimoine renvoie aux éléments paysagers phares qui deviennent emblématiques du territoire, le passage obligé d'un parcours de découverte de la vallée de la Garonne.

Ce sont des sites dont la valeur patrimoniale est reconnue ou localement partagée : patrimoine architectural (monuments, ouvrages d'art, ...), points de vues panoramiques depuis les ponts et routes.

*«les  
peupliers, ça fait  
partie du patrimoine de  
Garonne, il y en avait 450 ha à  
Finhan, c'était la capitale du corbeau»*

*«les ramiers c'est intimement lié au  
fleuve, ça fait vivre toute une économie, c'est  
typique de la vallée»*

*«quand je suis arrivée la première fois, que  
j'ai passé le pont de Verdun sur Garonne, ça a  
été un flash et du coup j'y ai emmené tous  
les gens qui venaient nous voir, toutes  
ces façades ça m'a impressionnée»*

Parmi les éléments paysagers évoqués par les enquêtés, **les ramiers** font l'objet de perceptions et vécus multiples.

En effet, les peupliers sont considérés comme l'attribut indissociable de la Garonne : ils annoncent la présence du fleuve et trouvent leur place sur les différents registres de paysage (paysages patrimoine, paysages mémoire, paysages éphémères, paysages intimes, ...).





## SITES REPRESENTATIFS DES PAYSAGES DE GARONNE

Paysage patrimoine emblématique



Les Ramiers



Le pont de Mauvers

Le canal-la pente d'eau

Les quais de Verdun



Vues sur l'abbaye de Belleperche

Vieux pont de Bourret



*Illustration du vécu paysager : les paysages patrimoine - photos des sites et éléments paysagers évoqués par les personnes enquêtées*



*Le pont de Verdun/G*



*Le vieux pont de Bourret*



*L'abbaye de Belleperche*

*La chapelle des Mariniers à Verdun/G*



*Le Canal, la Pente d'eau à Montech*



*Le pont de Mauvers*

*Le pont de chemin de fer à Belleperche*



*Créham / Siméthis*



*La façade des quais de Verdun/G*



*Pigeonnier à Saint Porquier*

## Le paysage mémoire

Evocateur de la vie du fleuve passée, ces sites ont une valeur mémorielle individuelle ou collective, y sont rattachés des souvenirs relevant plus d'un imaginaire nostalgique que du réel : plages, graviers, fêtes, bacs, petit patrimoine fluvial et rural, lieux de pratiques disparues (baignade, pêche, lessive, ...) ainsi que les ramiers d'antan que l'on retrouve sur les différents registres de perceptions et vécus des paysages.

«on avait une grande  
plage de galets, « au pré »,on  
allait patauger, plus grands c'étaient les  
premières rencontres amoureuses»

«Garonne c'est une nostalgie de la jeunesse»

«le champ de courses de Rapin comme le pont de  
Mauvers ou la Charonne, ça a un passé, ça parle»

«je pense surtout à ma jeunesse, où on allait nager, il y  
avait une digue, l'eau y était très claire»

«quand on prenait le bac, j'aimais bien, j'avais un vélo en  
passant à travers les routes c'était magnifique, on vit avec  
cette nostalgie d'avant, on est bien»

«on rêve de l'ancien ramier, tout le bas de Finhan, c'étaient  
des peupliers, c'était le plus grand ramier de la région»

«j'aime bien le bac, déjà c'est notre référence quand  
Garonne monte, on a des points de repère, la station de  
pompage on le sait avant que la Mairie nous prévienne»

«on appelait le mec, sans payer le courant  
portait et on allait à la fête de Mas-Grenier voir  
le grand trompettiste Edouard Thau»

«c'était la grande plage de  
Monbéqui»

## Illustration du vécu paysager : les paysages mémoire - photos des sites et éléments paysagers évoqués par les personnes enquêtées



Bac Monbéqui - Mas-Grenier en activité



Site actuel de l'ancien bac



Bac Monbéqui - Mas-Grenier en activité



Bac Monbéqui - Mas-Grenier en activité

**Illustration du vécu paysager : les paysages mémoire - photos des sites et éléments paysagers évoqués par les personnes enquêtées**



*Saint Cassian aujourd'hui*

« a u  
début, on  
descendait à St  
Cassian avant que les  
Coteaux de Gascogne  
ne bouchent la canele, on  
pataugeait là »

« avant j'y allais laver, on y  
descendait tous les jours  
pour garder les vaches,  
pour se promener »



*Le Gazon, Les Cascades à Mas-Grenier*

« quand  
on était jeunes,  
on allait là, il y avait du  
gazon, on appelait ça « le  
Gazon » à l'époque, il y avait des  
peupliers, une zone qui était très  
propre, on aurait dit que c'était  
entretenu, un endroit assez isolé,  
on était tranquilles, on voulait  
discuter on allait là-bas, c'était  
l'endroit des rencontres  
amoureuses »



*Emplacement de l'ancienne guinguette à Bourret*

« c'est  
un endroit  
cimenté où avaient  
lieu les fêtes de la plage,  
on faisait la fête le 14  
juillet, ils faisaient le lâcher  
de canards, on leur coupait  
les ailes et les jeunes  
allaient les attraper  
en plongeant du  
pont »

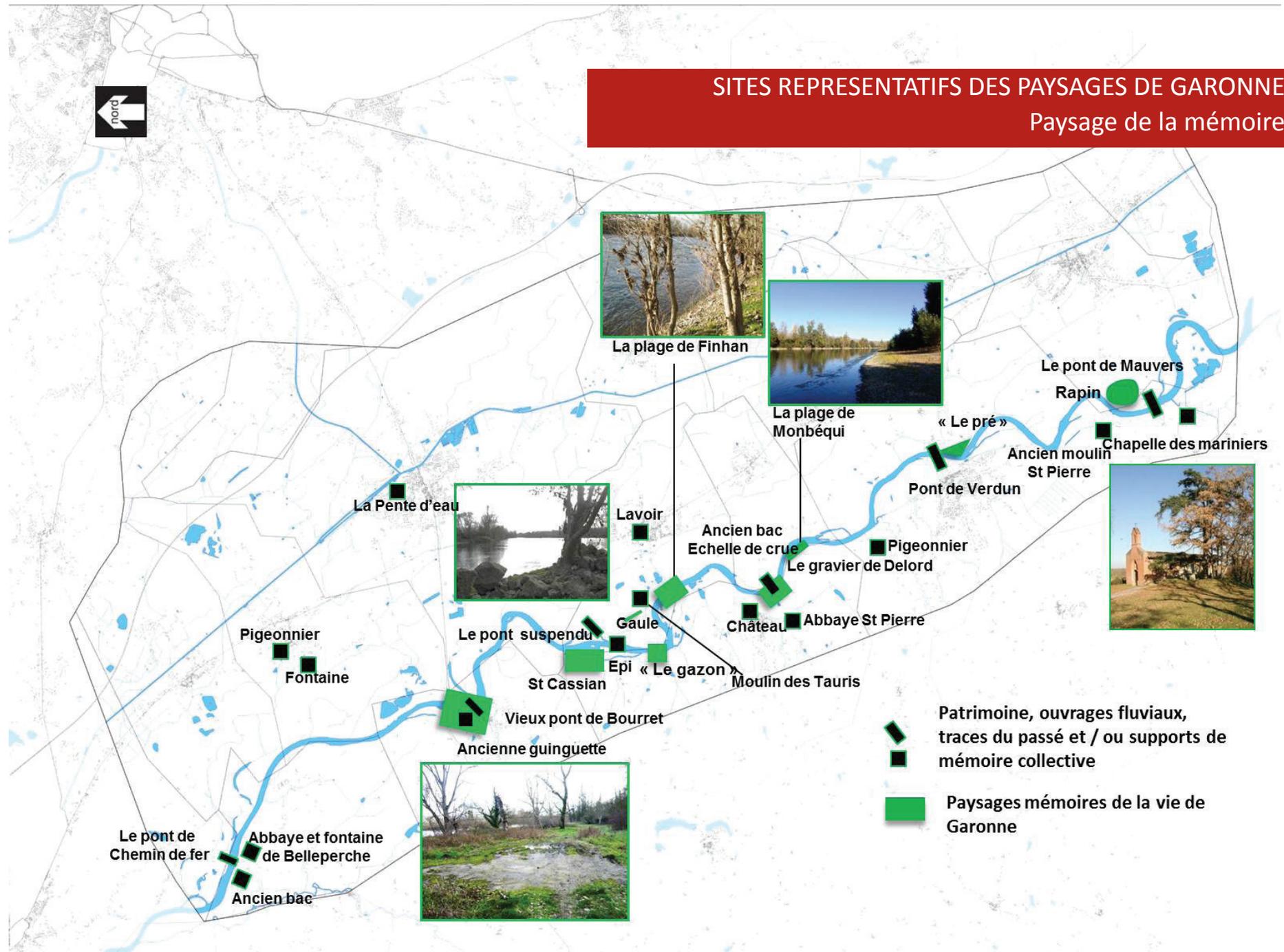


*Ancienne plage de Finhan*

« il  
y avait un gravier  
en face de Fignan, les  
ouvriers descendaient se  
laver, ça a duré jusqu'en  
60. Ils ont enroché, le  
gravier a disparu »

## SITES REPRESENTATIFS DES PAYSAGES DE GARONNE

### Paysage de la mémoire



## Le paysage intime

Il concerne les sites aux points de vues à valeur sensorielle intime (les bruits, le silence, les odeurs, les couleurs...) appréciés pour les qualités esthétiques, l'atmosphère du lieu et le bien-être qu'y trouvent ceux qui les ont découverts et les fréquentent.

Des plages, des points de vue connus des initiés, des micro-sites créant un événement sur un parcours ou encore des zones humides, anciens bras morts où s'établit un contact avec la nature à l'état brut...

Comme évoqué précédemment, les ramiers constituent aussi une composante des paysages de l'intime, à laquelle les riverains ou fidèles habitués des bords de Garonne se montrent très attachés.

«le ramier ça sent bon, il y a une odeur spéciale des feuilles, on arrive à Garonne, on voit le cours d'eau qui est vivant »

«j'adore les peupliers quand il y a un peu de vent que ça penche, le bruit j'adore ça, j'adore ça même autant l'hiver que l'été, c'est beau, ça fait une présence »

«c'est bucolique, ça me donne envie de m'allonger sur l'herbe» (Plage de Bourret)

« elle est belle là, elle est très jolie quand elle est carrément dans son lit, en plus on voit le Lambon qui arrive par côté, quand je travaille dans les arbres je m'arrête et même souvent j'éteins le tracteur et je regarde deux minutes, ça me suffit, je regarde le mouvement de la Garonne» (La Picone)

## Illustration du vécu paysager : les paysages intimes - photos des sites et éléments paysagers évoqués par les personnes enquêtées

### Les plages

Plage de Monbéqui



Plage de Bourret



Vue de l'Epi vers St Cassian



### Les vues panoramiques sur le fleuve et sa vallée



Vue depuis la route de Cordes à Bourret



Vue depuis St Martin à Bourret



Vue depuis la Picone à Mas-Grenier

Vue depuis St Martin à Verdun/G



Vue depuis Richous à Mas-Grenier



*Illustration du vécu paysager : les paysages intimes - photos des sites et éléments paysagers évoqués par les personnes enquêtées*

**Les micro-sites, accroches paysagères**



*La presqu'île de Sabatou - Finhan*



*Falaise de l'Albane - Finhan*



*Coin de pêche - Finhan*



*Coin pique-nique île de Labreille - Verdun/G*



*Epi de la Pouroutoune - Finhan*



*Passerelle suspendue - Finhan*

**Les zones humides, les bras morts**



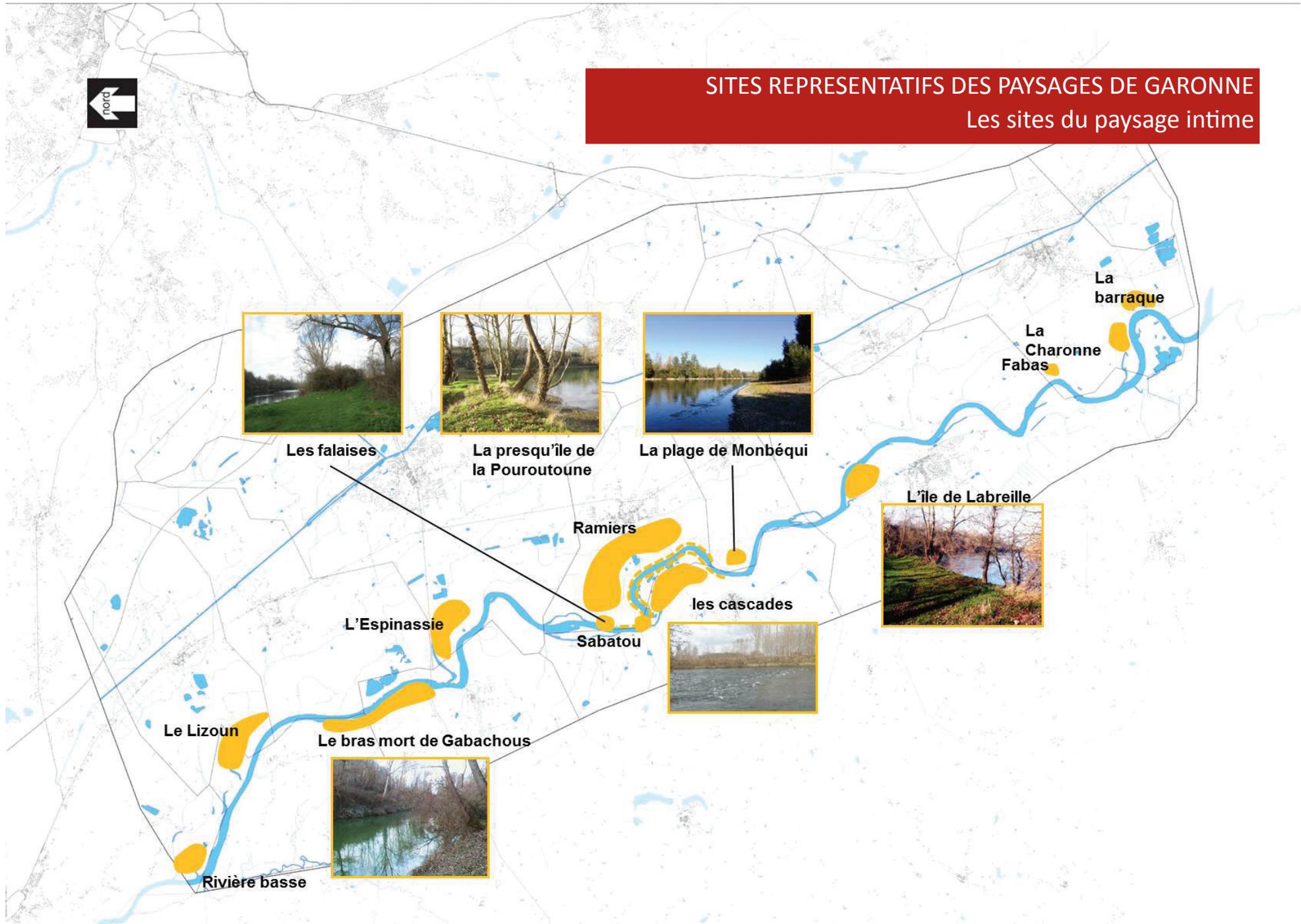
*Le bras mort du Gabachous - Bourret*

« je m'y vois en canoë, c'est complètement dépaysant, on a l'impression qu'il y a des elfes qui vont nous rejoindre, on est sur une autre planète » (Le Gabachous)

« c'est magnifique pour celui qui aime se promener dans les bois, il faut y aller seul, on ne peut pas dire à quelqu'un « chut » sinon les bestioles se taillent, il faut faire doucement en rasant les murs, on voit n'importe quoi même des cormorans alors que pour s'en approcher ! » (L'Espinassi - Bourret)

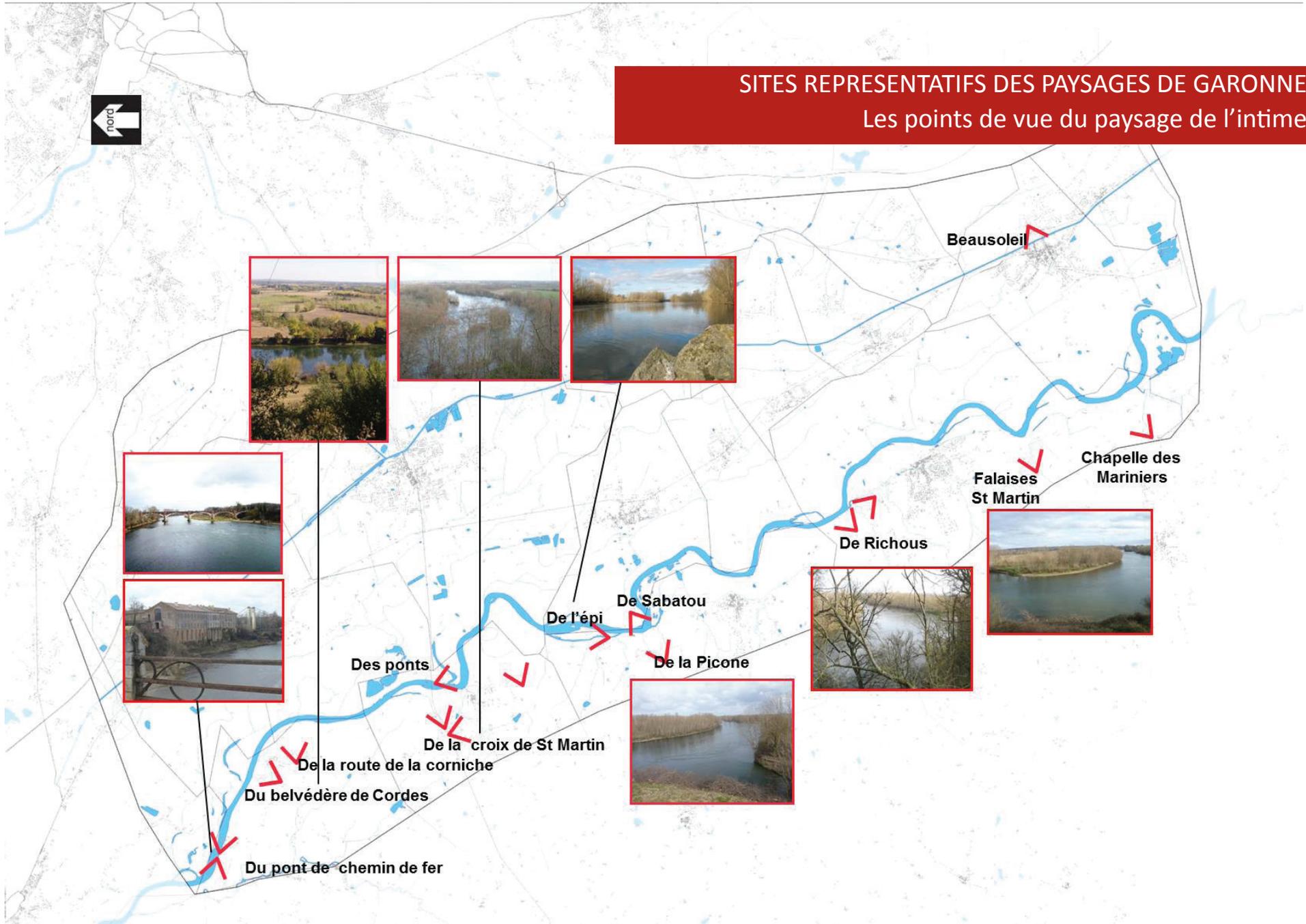
## SITES REPRESENTATIFS DES PAYSAGES DE GARONNE

### Les sites du paysage intime



# SITES REPRESENTATIFS DES PAYSAGES DE GARONNE

## Les points de vue du paysage de l'intime



## Les paysages éphémères

Ce sont des instants, des images, des sensations, des odeurs, des ambiances à saisir en lien avec les saisons, les cycles de cultures, le niveau des eaux, la lumière, ...



Créham / Siméthis

*«la couleur de l'eau avec le soleil  
ça fait des reflets différents selon que  
ce soit de la neige qui fond, un peu grise,  
lorsqu'elle monte très vite, il y a même de la bave  
de chaque côtés, l'été elle est vert très clair... »*

*«quand l'eau est basse, avec le clair de lune on dirait  
de l'or qui coule, oh c'est magnifique! »*

*«la plaine agricole quand les asperges sortent c'est  
magnifique et quand ça fleurit à l'automne avec des  
petits grains rouges c'est vraiment joli»*

*«dans le bras mort, pour celui qui aime se promener  
tout seul, sinon on ne voit rien, on peut voir de tout,  
des chevreuils, des canards, il faut attendre, il se  
passe toujours quelque chose »*

*«le point de vue sur les peupliers argentés,  
le champ d'asperges à côté, quelles  
couleurs, mes racines sont là »*



Etude pilote territoriale des Paysages de la Garonne des terrasses - Novembre 2012

## Les paysages vus du fleuve

Expérience unique où les repères habituels disparaissent, riches en émotions parfois difficiles à décrire par ceux qui l'ont vécue.



*«on voit la nature qui vit»  
«on connaît les ponts sinon c'est la  
découverte, c'est pas Indiana Jones mais  
presque !»  
«la vue est très dégagée, déjà au premier plan,  
vous avez l'eau, du milieu de la Garonne c'est  
quand-même plus...comment dire... même les  
essences d'arbres on voit beaucoup mieux»  
«c'est une ambiance, le silence c'est  
fabuleux»*

## Les points noirs paysagers

Différents sites sont désignés comme des points noirs dans le paysage. Ces sites sont porteurs des stigmates d'un développement urbain ou économique niant le paysage, de pratiques non respectueuses de l'environnement ou encore de politiques de gestion des sites non comprises ou désapprouvées.

Sont ainsi pointés :

- les aménagements ou activités non respectueux de l'existant : gravières, infrastructures routières, ouvrages réalisés sans prise en compte du patrimoine bâti ou naturel (ponts de Belleperche, station de pompage à St Cassian, ...),
- les berges abandonnées, non entretenues, qui s'enfrichent et deviennent impénétrables,
- l'appauvrissement des paysages avec le développement des monocultures, le grignotage des peupleraies, ...
- les usages non respectueux de l'environnement : dépôts de gravats, épaves, abandon de matériel, matières plastiques utilisées pour l'agriculture, ...

## Illustration du vécu paysager : les points noirs paysagers - photos des sites et éléments paysagers évoqués par les personnes enquêtées

### Aménagements non respectueux de l'existant



*Pont de Belleperche*



*Canele bouchée et station de pompage - St Cassian*



*Ligne à Haute Tension et pigeonnier - Verdun/G*



*Gravière à l'entrée du pont - Castel-sarrasin*



*Gravière à l'entrée du pont - Bourret*

«ce qui fait le plus moche dans le paysage, c'est les sablières, il en faut mais pour détruire le paysage il n'y a pas mieux, c'est un paysage un peu lunaire, les restes des granulats, les limons, les plantes qui crèvent c'est pas terrible»

«toutes ces caneles, c'étaient des gaules où l'eau passait, ça oxygénait, maintenant il y a cette digue pour la station de pompage, il n'y a plus d'eau »

*Illustration du vécu paysager : les points noirs paysagers - photos des sites et éléments paysagers évoqués par les personnes enquêtées*

**Abandon de l'entretien des berges**



*Berges impénétrables*



*Arbre au bord du déracinement*

*Créham / Siméthis*

**Apauvrissement des paysages**



*Traversée du territoire par la RN*



*Déboisement au profit de la monoculture*



*Etude pilote territoriale des Paysages de la Garonne des terrasses - Novembre 2012*

«ce qui est monotone ce sont ces étendues trop vastes, on se dit qu'avec la diversité des cultures avant ça devait être plus riant »  
«la RN et ces villages tristounets»

*Illustration du vécu paysager : les points noirs paysagers - photos des sites et éléments paysagers évoqués par les personnes enquêtées*

**Usages non respectueux de l'environnement du fleuve**



*Matériel de pompage abandonné*



*Transformateur abandonné - Castelsarrasin*



*Epave - Finhan / Monbéqui*



*Dépôt de plastiques agricoles sur les arbres*



*Dépôt de gravats et ordures -  
Plage de Monbéqui*



*Friche ancienne gravière - Mas-Grenier*



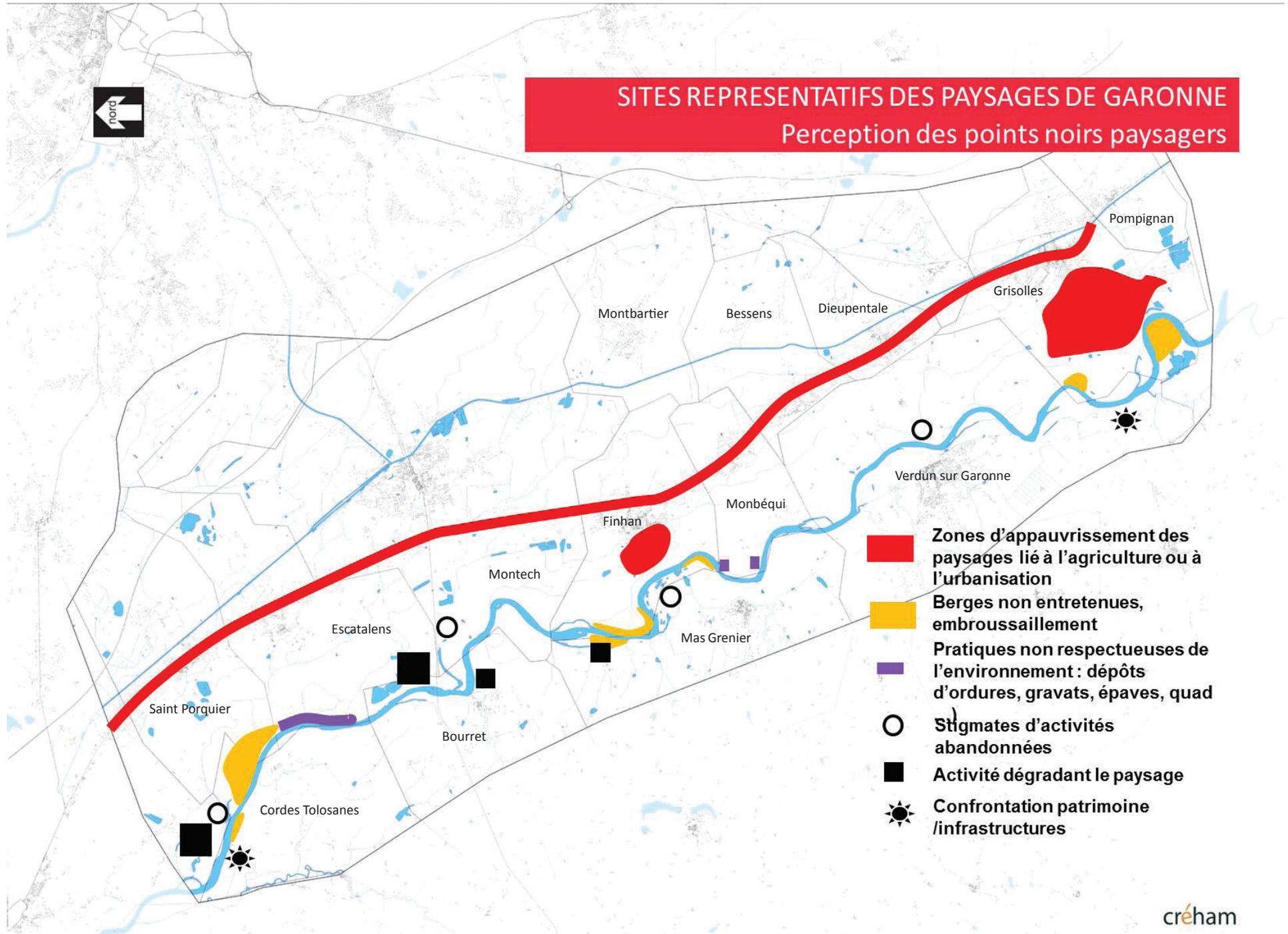
*Traces de feu sur les berges - Ilot de Pescay*



*Dépôt de gravats et ordures - Mauvers*

# SITES REPRESENTATIFS DES PAYSAGES DE GARONNE

## Perception des points noirs paysagers



## 4. Les évolutions et les menaces perçues

L'évolution des paysages est présentée comme **une succession de pertes** qui ont eu un impact sur les paysages et la vie du fleuve et de **pressions multiples** sur les paysages. Les évolutions positives étant peu évoquées tel que la moindre pollution de l'eau depuis 15/20 ans, la mise en valeur de sites comme Mauvers, ou les sentiers de randonnées.

### Une succession de pertes :

- disparition de la vie sociale autour du fleuve (fêtes, baignades...),
- disparition des pêcheurs professionnels et amateurs,
- disparition d'activités et métiers (sabotiers, rempailleurs, passeurs, scieries...),
- disparition des chemins (conséquences de l'évolution de l'activité agricole),
- disparition des espèces (sandre, sofie, brochet, lamproie, poules d'eau...),
- disparition des paysages bocagers avec l'extension des propriétés agricoles (conséquences de l'évolution de l'activité agricole),
- disparition des troupeaux (conséquences de l'évolution de l'activité agricole).

La Garonne apparaît comme un monde qui se ferme et perd de son ancrage dans la vie locale.

« le moindre champ va être construit, il va y avoir des lotissements partout, le problème c'est qu'on va plus être capable d'absorber cette population »

« la seule menace c'est l'abandon »

« d'ici 15, 20 ans il n'y aura plus de peupleraies »

### Des pressions multiples :

- la périurbanisation, menace pour l'identité et la cohésion sociale,
- la LGV rupture dans le paysage et le lien à la Garonne des riverains de Bénis,
- le développement des gravières et des stigmates laissés au terme de l'exploitation,
- la baisse du niveau d'eau et ses conséquences sur l'évolution de cultures et la biodiversité,
- le développement d'espèces invasives (ragondins, cormorans, silures...),
- la disparition des peupliers avec pour corollaire le développement de surfaces agricoles à perte de vue,
- le désintéressement de tous.

« ce n'est plus un axe vital, un partenaire de la vie agricole, c'est devenu un élément de décor, il n'y a que les gens du cru pour qui Garonne représente quelque chose et encore les plus âgés »

## 5. Le regard porté sur la gestion de l'environnement

Le regard porté sur la gestion actuelle de l'environnement et des paysages témoigne d'**amertumes et d'incompréhensions**. Sont mis en cause :

- un manque de volonté politique, un désinvestissement du fleuve (absence d'entretien, de mise en valeur, de promotion...),
- une incohérence des logiques économiques, urbaines, environnementales à l'œuvre sur le territoire,
- une confiscation du fleuve à travers la mise en œuvre de mesures de protection des milieux naturels, incomprises ou heurtant le bon sens commun,
- un manque de communication et de concertation avec les populations locales.

« on dit il faudrait que ce soit un peu nettoyé, tout le monde dit c'est pas nous, il faudrait que ça cesse que les gens acceptent de se sentir concernés, c'est notre territoire à tous »

« les écolos ne disent rien par rapport aux gravières c'est pas cohérent »

« les îles sont protégées c'est un biotope, il faut quand même pas que les paysages soient un non droit »

## 6. Des positions diverses quant au devenir des paysages de Garonne

Les personnes rencontrées, à travers leur rapport au fleuve, leur regard porté sur l'évolution et la gestion des paysages, témoignent de positions diversifiées qui pourraient être qualifiées comme suit :

### Amère et revendicative

Centrée sur le manque de volontarisme et de cohérence des politiques publiques.

Profils observés : tous âges, anciens résidents dont les activités sont encadrées par des politiques publiques.

### Nostalgique et fataliste

Centrée sur l'idéalisation du modèle de gestion passé.

Profils observés : tous âges, natifs des bords de Garonne et gardant un lien affectif fort avec la mémoire du fleuve qui se posent en observateurs inquiets et impuissants face aux évolutions subies.

### Ouverte et constructive

Centrée sur la gestion raisonnée des intérêts environnementaux, économiques et sociaux.

Profils observés : tous âges, anciens et néo-résidents ayant une proximité avec le fleuve et attachés à la valorisation du patrimoine naturel et culturel.

### Distanciée et intéressée

Centrée sur le développement d'une offre de découverte et de loisirs nature renouvelée.

Profils observés : résidents à distance du fleuve, plutôt tournés vers le Canal et plutôt jeunes et néo-résidents.



## 7. Des attentes et des suggestions

Les personnes rencontrées témoignent d'une **aspiration partagée à retrouver une vie autour du fleuve**, à réinscrire la Garonne dans l'organisation du territoire, l'animation et la vie locale :

- retrouver des **lieux de convivialité** autour du fleuve,
- faire **découvrir le patrimoine** naturel, architectural, culturel,
- faire **découvrir le fleuve et ses rives en bateau**,

« identifier les trois résurgences de la roselière de la Baraque, les mettre à la vue du public... »

« un circuit des pigeonniers, à vélo ou en voiture, on en voit sur la RN mais c'est pas aménagé pour qu'on puisse s'arrêter, les contempler, les prendre en photo »

« ce serait bien si on arrivait à faire voyager les gens sur la Garonne »

« ils pourraient prévoir des endroits où descendre des bateaux »

« elle a besoin de vivre, ne serait-ce que par des sentiers, des lieux de rencontre »

« c'était un coin où on pouvait pêcher l'ablette, là on ne peut plus s'en approcher, c'est un endroit qui doit être connu de tout le monde mais les jeunes ne connaissent plus »

- **retisser un maillage autour du fleuve** (avec les bourgs, entre les sites d'intérêt) et protéger les chemins qui disparaissent avec le développement des zones cultivées

- **recréer des traversées** (Bourret / Montech, Monbéqui / Mas Grenier),

« j'ai besoin de rien, je prends une couverture et je m'allonge mais il faut pouvoir y aller »

« il faut avoir un circuit, il faut pouvoir se promener, pas juste un accès »

« ... pour le plaisir de traverser »

« ils devraient faire un bac le Conseil Général, le samedi et le dimanche, ça ferait une distraction »

- **informer, sensibiliser** au respect de l'environnement en montrant, **en apprenant à connaître**,

- mettre en place une **gestion concertée**.

- **communiquer** sur les sites, les **raccrocher à la RD913**, première vitrine du territoire,

- **habiller les points noirs** (bâtiments d'activité, gravières...),

« le long de cette route, il faudrait mettre des panneaux, pour montrer qu'il existe autre chose, une belle photo, comme sur les autoroutes »

« jamais il ne vous viendrait à l'idée de rentrer, d'aller voir, si quelqu'un ne vous prend pas par la main, vous n'irez pas »

« il faut faire savoir que ce bord de Garonne est là »

« il y a une casse, il faudrait planter des grandes haies pour cacher ces horreurs, on a l'impression qu'ils s'acharnent à faire n'importe quoi pour que ce soit moche »

« il faut rappeler que ce n'est pas bien de faire n'importe quoi, il y aura toujours des imbéciles mais les enfants, eux, ne doivent pas avoir les mêmes comportements »

« que ce soit géré, qu'on fasse une table ronde avec les riverains, les Communes, le Conseil Général, les administrations »

« que certains coins enclavés comme les îles on n'y touche pas, mais pas tout le long... »

**Un patrimoine bâti, culturel ou naturel à mettre en valeur, à mailler, à faire connaître ou à animer - Sites évoqués par les personnes enquêtées**

<p>Petit patrimoine, sites à mettre en valeur, à intégrer dans des parcours de découverte</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Escatalens : villas gallo-romaines, fontaine miraculeuse</li> <li>• Cordes-Tolosane : fontaine, moulin autour de Belleperche</li> <li>• Finhan : moulin des Tauris, lavoir, abattoirs, falaises et presqu'île de Sabatou, Epi de la Pouroutoune, passerelle</li> <li>• Mas-Grenier : abbaye St Pierre, les cascades</li> <li>• Verdun/G : moulin St Pierre, pigeonnier, chapelle des Mariniers</li> </ul>
<p>Plages à faire revivre</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bourret</li> <li>• Monbéqui</li> <li>• Verdun/G</li> </ul>
<p>Liaisons à créer, recréer ou renforcer</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entre Bourret et Montech : réouverture du vieux pont par les liaisons douces ou remise en place de l'ancien bac ou d'un gué</li> <li>• Entre Monbéqui et Mas-Grenier : remise en service saisonnière ou occasionnelle de l'ancien bac</li> <li>• Entre le Canal, la forêt de Montech et la Garonne</li> </ul>
<p>Ramiers à préserver comme partie intégrante du patrimoine de Garonne</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Finhan</li> <li>• Monbéqui</li> <li>• Mas-Grenier</li> </ul>
<p>Vitrine des paysages de Garonne à valoriser</p>	<p>RD913 - Fenêtre sur la Garonne à mettre en valeur, signalétique à créer pour favoriser la découverte des villages, de la Garonne et du patrimoine associé</p>
<p>Zones naturelles à préserver et/ou à découvrir</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Castelsarrasin : bras morts et îlots à Rivière Basse</li> <li>• Mas-Grenier : Saint Cassian</li> <li>• Bourret : l'Espinassie-Gabachous</li> <li>• Verdun/G : île de la Breille</li> <li>• Grisolles : la roselière de la Baraque, la Bregnaygue, les Gravettes</li> </ul>
<p>Sites ou points de vue à mettre en valeur ou à rendre accessibles</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Castelsarrasin : point de vue sur Belleperche depuis la berge et le pont de chemin de fer</li> <li>• Cordes-Tolosanes : le Belvédère, le point de vue sur la vallée depuis la corniche entre Cordes et Bourret</li> <li>• Bourret : point de vue depuis St Martin et le cimetière, point de vue depuis le vieux pont</li> <li>• Verdun/G : point de vue depuis Richous, depuis les falaises St Martin, depuis la Chapelle des Mariniers et au-dessus du pont de Mauvers</li> <li>• Grisolles : point de vue de Beausoleil</li> </ul>



**ATTENTES ET SUGGESTIONS**  
 Patrimoine bâti, culturel ou naturel à mettre en valeur, à mailler, à faire connaître ou à animer

